

Malakoff *infos*

Regards sur le logement social

amazonia 

le sport comme je l'aime

NOUVEAU

OUVERTURE

COURS COLLECTIFS

1 cours d'essai **GRATUIT** avec prise de rendez-vous sur présentation de ce magazine

**Zumba,
Biking,
Body barre,
Step,
Cuisse, abdos,
fessiers**



 **ZUMBA**
FITNESS

NOS ENGAGEMENTS :

- ➔ Accueil dynamique et sympathique
- ➔ Ambiance conviviale et sereine
- ➔ Hygiène soignée
- ➔ Douches et cabines de déshabillage individuelles
- ➔ Sans engagement après 12 mois
- ➔ Club ouvert 7/7j - 365 j/an

www.amazonia.fr

01 57 63 02 02

**NON STOP
7/7 jours**

69, avenue Pierre Larousse
Malakoff

4 **IMAGES**6 **ZOOM**

Faire front pour la Sécurité sociale

8 **AGGLO**9 **ACTU**

Le Grand Paris à votre porte • ClinSearch : regard d'expert • Femmes sur tous les fronts • Kimbidalé • La beauté n'a pas d'âge • Le maire à votre rencontre

14 **À VOIR**

La ville à hauteur d'enfants • Pacte endiablé au Théâtre 71 • La paix selon Antonella Verdiani • Ainsi renaît la vie

16 **DOSSIER**

Bien dans mon HLM

20 **PORTRAIT**

Jacques Hamon, mémoire 2.0

22 **OPINIONS**

Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal

24 **INFOS**

Vie pratique et associative



Pour que modernité rime avec plus d'humanité



Notre ville n'est pas épargnée par l'idée très à la mode, portée par notre président de la République, qu'il faudrait « réformer notre modèle social au risque de le voir disparaître ».

Interrogeons-nous.

Comment La Poste peut-elle améliorer son service au public et aux entreprises en supprimant des emplois et en limitant l'ouverture des bureaux ? En quoi accepter la fermeture de notre centre de Sécurité sociale créerait plus de solidarité et de générosité envers les plus démunis et nos personnes âgées ?

Comment imaginer mieux satisfaire les besoins des locataires en éloignant la gestion de l'office public de l'habitat de la commune vers un territoire de quatre cent mille habitants regroupant onze communes ?

Qui peut croire qu'en fermant le bureau de police, notre commune va gagner en civilité et en sécurité ?

Est-ce crédible, alors que les besoins ne cessent de croître, d'améliorer, de développer et de réinventer nos services publics municipaux avec une baisse de moyens de l'État de 3,2 millions d'euros d'ici 2017 ?

À ce rythme, ce n'est plus la réforme, mais la disparition méthodique d'un modèle social bien nommé il y a quelques décennies, « les jours heureux ».

En tant que citoyenne et maire de Malakoff, à l'opposé de ce que nous infligent l'actuel gouvernement et le courant libéral, je suis de celles qui pensent que tout ce qui crée de la solidarité et de l'égalité entre les citoyens est facteur de dynamiques sociales, environnementales et économiques.

Si la modernité consiste à s'interroger sur les questions de notre temps, alors ne devons-nous pas réfléchir ensemble à ce qui serait de nature à humaniser notre ville, notre région et notre planète ? Ces débats et parfois ces luttes, je souhaite les mener avec vous, au quotidien de notre vivre ensemble à Malakoff. Les occasions ne manqueront pas dans les semaines à venir de nous rencontrer.

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Malakoff infos

courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff.

Directeur de la publication : Dominique Cardot – Direction de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Stéphane Laforge –

Rédaction : Lauriane Servat, Héroïse Hoerner, Grégory Heller, Audrey Pasteau

Photos : Séverine – Conception graphique et direction artistique : 21x29,7

Impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

N° ISSN : 2266-1514.



Toufik Oulmi

▲ **Le Grand Paris en débat**

Plus d'une centaine de personnes ont dialogué avec les élus, dont Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, et Joël Allain, conseiller municipal délégué à l'intercommunalité, lors de la réunion publique dédiée à la Métropole, le 29 septembre.

► **Réhabilitation**

Inauguration de la résidence Georges-Brassens, en présence de Jacqueline Belhomme, Catherine Margaté, Serge Cormier, président de l'OPH, et des ancien et actuel directeurs de l'office, le 13 octobre. Un chantier de 6,5 millions d'euros marqueur de la politique pour le logement que mène l'OPH (cf. p19).



Anja



Julien Paisley

▲ **Hémoglobine au top**

Carton plein pour la collecte de sang, le 4 octobre à l'hôtel de ville, avec quatre-vingt-cinq donneurs !



Toufik Oulmi

◀ **Vélo vert**

Malakoff ville-étape du Tour Alternatiba 2015, mouvement citoyen défenseur de solutions alternatives pour le changement climatique.



Toufik Oulmi

▲ **L'art de la paix**

Vernissage de l'exposition des Artistes pour la paix, le 25 septembre à la médiathèque : quarante-six artistes s'engagent pour la cause pacifiste et le vivre ensemble.

► **Flairer la bonne affaire**

On trouve de tout dans les cabas des chineurs malakoffiots ! La preuve lors du dernier vide-greniers d'automne, le 10 octobre.



Anja

► **Rire et réfléchir**

Irena Havlíček a sorti son poireau pour parler économie sociale et solidaire à l'occasion du 1^{er} festival local de conférences gesticulées organisé par les Amis, début octobre.



Julien Paisley

Service public

FAIRE FRONT



À l'appel de la Municipalité, les Malakoffiots se sont mobilisés en nombre pour défendre le maintien du centre d'accueil de la Sécurité sociale de la ville, le 14 octobre.

“ *La Sécu, elle est à nous. On s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder!* »

Les Malakoffiots ont fait entendre leur voix, le 14 octobre, devant leur centre de Sécurité sociale. Ils avaient répondu en nombre à l'appel à la mobilisation de la Municipalité contre la suppression annoncée de onze des vingt-deux antennes des Hauts-de-Seine, dont celle de la ville, par la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM). Habitants, personnels, syndicats, élus dont Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, Catherine Picard, conseillère départementale, mais aussi Marie-Hélène Amiable, maire de Ba-

gneux, et Brigitte Gonthier-Maurin, sénatrice des Hauts-de-Seine, tous étaient réunis derrière une même banderole et revendication. « J'ai souhaité cette manifestation pour dire combien à Malakoff nous sommes attachés à l'idée même de la Sécurité sociale, a lancé Jacqueline Belhomme. Aujourd'hui nous sommes rassemblés aux côtés des agents de la Sécurité sociale pour garder notre antenne. Fort de votre soutien, je demande une entrevue avec le directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie des Hauts-de-Seine. Je propose à tous mes collègues maires du département concernés par cette mesure de m'accompagner. » Quelles villes seront frappées par les fermetures? Il s'agit des communes de Malakoff, Antony, Clamart, Issy-les-Moulineaux, Levallois-Perret, Montrouge, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Sceaux, Sèvres et



Villeneuve-la-Garenne. Aux onze agences maintenues de prendre en charge les usagers ensuite. Quels seront les moyens mis en œuvre pour accueillir ce public? Quid des personnes à la mobilité réduite? Comment feront les personnes qui ne disposent pas d'un accès Internet pour gérer en ligne leur dossier? Tour à tour, des voix se sont élevées pour mettre en garde contre les conséquences d'un tel projet: disparition d'un service public de qualité et de proximité, abandon des populations, inégalité entre les citoyens, etc. « Les onze centres qui vont rester seront ouverts une demi-journée à une journée et demie par semaine. C'est une fermeture totale des centres qui s'annonce pour 2018, dénonce Brigitte Renard, secrétaire syndicale CGT de la CPAM 92. Ces fermetures vont encore aggraver l'inégalité de traitement entre



« Accueillir, prévenir, soigner chacun et chacune sans distinction de revenu serait devenu un luxe insupportable pour notre société. »

Jacqueline Belhomme, le 14 octobre.

les assurés sociaux. Car, selon les ressources, l'instruction, la familiarisation ou non avec les procédures administratives et l'outil informatique, la connaissance de la législation, les facilités ou non de déplacement, la capacité à faire valoir ses droits sera très variable, voire impossible pour certains en l'absence de contact direct avec les agents de la CPAM. »

Drôle d'anniversaire pour la Sécu

Pour beaucoup, la disparition progressive de l'ensemble des sites d'accueil de la CPAM cache une autre réalité: celle de la fin de la Sécurité sociale. « Il s'agit d'un nouveau coup contre la Sécu, les assurés sociaux et le service public, motivé encore au nom de l'austérité et des réductions des dépenses de fonctionnement qui se traduisent par un démantèlement du patrimoine des assurés sociaux et la réduction massive des agents à leur service », estime Brigitte Renard. Pointés par tous: les exonérations de cotisations sociales accordées aux entreprises restreignant les ressources de la Sécurité sociale, le déremboursement des médicaments, la privatisation des soins, etc. « Ces dernières décennies, les pouvoirs politiques voudraient nous faire croire qu'accueillir, prévenir, soigner chacun et chacune sans distinction de revenu serait devenu un luxe insupportable pour notre société, a ironisé Jacqueline Belhomme, appelant à une prise de conscience (lire aussi p. 25). Si l'on n'y prend pas garde, c'est tout le système de la Sécurité sociale qui risque de disparaître. » Un dispositif qui a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec comme ambition de garantir l'accès aux soins pour tous. Au moment où l'on célèbre ses 70 ans, ils étaient nombreux ce 14 octobre à ne pas vouloir que cet anniversaire soit une oraison funèbre. « La Sécu, elle est à nous. On s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder! », ont prévenu les Malakoffiots. ■

Paroles de

Charlotte Lucel-Bonnenfant,
aide-soignante



« Aujourd'hui, je suis sans carte Vitale et je n'ai pas de compte sur ameli.fr. Je viens au centre pour régler mon problème en direct. J'ai téléphoné au siège de la CPAM 92 qui m'a dit de me rendre à l'antenne de Malakoff, car mon cas ne peut se résoudre que par un contact physique avec un agent. Si on n'accepte pas de résoudre ce cas par téléphone, comment pourrait-on le faire avec le web ? »

Guillaume Essome,
étudiant



« J'habite Montrouge, mais je viens ici car les horaires d'ouverture du centre de ma ville ne correspondent pas à mes disponibilités. Si l'antenne de Malakoff ferme, je devrais aller à Bagneux et cela impliquera plus de trajet et donc de temps à dégager pour traiter mon dossier. »

Gul-Rose Alan,
retraîtée



« J'utilise régulièrement le site ameli.fr. Malheureusement, le site ne fonctionne pas toujours comme il faut. Pour déposer une pièce jointe, par exemple. Et puis, à l'antenne, j'ai toujours eu de bons conseils. Le site ameli.fr a un avantage, mais un accueil reste nécessaire pour informer et orienter. L'idéal serait d'avoir les deux. »



* ÉVÉNEMENT

Rendez-vous au Forum de l'emploi

Organisé par Sud de Seine et la Mission locale Archimède, le Forum de l'emploi aura lieu le mercredi 18 novembre à Clamart. Les participants seront réunis autour de plusieurs ateliers pratiques sur la recherche d'emploi ou la création d'entreprise. Ce forum proposera également des astuces pour les seniors ou les personnes peu expérimentées (Voir encadré ci-contre). Les demandeurs d'emploi pourront également candidater en rencontrant les entreprises présentes, parmi lesquelles: ERDF, Sécuritas Direct, la Plateforme du Bâtiment, la Société Générale, la RATP, Phone Régie, Famille & Services, etc.

Le Forum sera axé sur le thème de la parité femmes-hommes avec l'exposition L'apprentissage au féminin réalisée par la photographe Danièle Taulin-Hommell.

> **Forum de l'emploi, mercredi 18 novembre, de 9h à 17h, salle des fêtes de Clamart, place Jules-Hunebelle. Entrée libre.**

➤ **Plus d'informations: www.suddeseine.fr ou www.missionlocale-archimede.fr 01 55 95 95 32 ou emploi@suddeseine.fr**

{ Agenda de l'emploi

Rendez-vous entrepreneuriat

- Information « Création d'entreprise »

Mercredi 18 novembre:
9h30-11h et 13h30-15h

> **Maison des Sports, place Jules-Hunebelle, à Clamart**

- Formation « Statut juridique, fiscal et social »

Jeudi 26 novembre: 9h-17h

> **Siège de Sud de Seine, 28 rue de la Redoute, à Fontenay-aux-Roses**

Inscriptions et informations
au 01 55 95 81 75 ou economie@suddeseine.fr

➤ **Retrouvez les ateliers de l'emploi sur le site www.suddeseine.fr**

LES ATELIERS DU FORUM DE L'EMPLOI:

9h30-11h

Créer son entreprise: envie de monter sa boîte ?

Comment se présenter en 5 minutes ?
Comment améliorer son C.V. ?

13h30-15h

Créer son entreprise: envie de monter sa boîte ?

Professionnels peu expérimentés:

comment réussir son entrée en entreprise ?

15h-16h30

Seniors: comment adapter sa stratégie de recherche d'emploi ?

Comment utiliser les réseaux sociaux dans sa recherche d'emploi ?

> **Inscriptions obligatoires au 01 55 95 95 32 ou emploi@suddeseine.fr**

* DÉCOUVERTE MÉTIER

Ambassadeur de tri

Les ambassadeurs de tri jouent un rôle majeur de proximité auprès des habitants de Sud de Seine, des gardiens d'immeuble, ou encore des écoles. Ils sont leurs interlocuteurs privilégiés afin d'améliorer les performances de tri sélectif (collectes, réparation des conteneurs), mais aussi pour sensibiliser chacun à la réduction des quantités de déchets (avec le compostage, par exemple). Ils participent à des animations scolaires et tiennent des stands lors des manifestations organisées par les villes, assurent des permanences sur leur commune, mènent des actions de porte-à-porte et collaborent à la communication des actions.

Contrôle qualité de la collecte

Les ambassadeurs de tri effectuent régulièrement des contrôles et des suivis de collecte pour vérifier le bon fonctionnement des prestations de collecte, mais aussi pour s'assurer de la conformité du tri dans les conteneurs et communiquer activement auprès des riverains ou des gardiens, en cas d'erreur de tri.

Au-delà de l'amélioration du tri des déchets, Sud de Seine s'est engagée dans un programme de prévention auquel les ambassadeurs participent activement afin d'atteindre l'objectif de réduction de 7% de la quantité des déchets produits d'ici 2017 sur le territoire. Pour atteindre ce but, ils participent à des animations, dans les moyennes et grandes surfaces, par exemple; recensent les associations et artisans du territoire qui peuvent être partenaires, notamment sur la réparation et le réemploi; font la promotion du stop pub ou encore du compostage individuel.

➤ **Plus d'informations: www.suddeseine.fr ou direction de l'Environnement au 0800 02 92 92 (Appel gratuit depuis un poste fixe)**



* SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Femmes sur tous les fronts

Nazia, fillette pakistanaise, n'avait que 5 ans quand son père l'a mariée à un homme bien plus âgé, en compensation d'un meurtre commis par son oncle. Lima, petite Afghane de 11 ans, a été délibérément empoisonnée par de l'eau contaminée. Sa punition pour avoir voulu aller à l'école et accéder à l'éducation. Fatima, Éthiopienne de la région d'Arfar, est morte à un an d'une septicémie après avoir été excisée. Et à l'heure où l'Espagne choisit de restreindre sa législation sur le droit à l'avortement, force est de constater que les droits pour lesquels des femmes se sont battues apparaissent aujourd'hui de plus en plus bafoués. Rendez-vous désormais traditionnel, la Semaine de la Solidarité internationale fait le choix cette année de se consacrer au combat des femmes pour défendre leurs droits à travers le monde.

Femmes sur tous les fronts se déroulera du 14 au 25 novembre sous l'impulsion de la Municipalité, en étroite collaboration avec plus d'une dizaine d'associations partenaires.

Tous égaux, mais les femmes, nettement moins

En 2015, des millions de femmes se voient encore refuser leurs droits fondamentaux et n'ont pas accès à l'éducation, aux services de santé, à la justice, à l'emploi ou ne peuvent disposer librement de leur corps. « *Quand on s'interroge sur la condition des femmes dans nos sociétés, on est frappé par la disparité de situations*, souligne Mireille Moguérou, conseillère municipale chargée de la solidarité internationale. *Pour de multiples raisons, et souvent au nom d'une tradition pesante, la femme n'est pas dans une situation d'égalité vis-à-vis de l'homme. Elles sont plus diplômées mais n'occupent pas les postes-clés. Au quotidien, comme j'ai pu le constater à Ngogom et dans d'autres régions d'Afrique, elles jouent aussi un rôle économique essentiel... Au même titre que les hommes, les femmes kurdes prennent les armes contre Daesh. Les femmes sont sur tous les fronts!* » Tout au long de la semaine se succéderont expositions, projection, animations, forum associatif ou encore débat avec la sociologue Carol Mann.

> **Semaine de la Solidarité internationale, du 14 au 25 novembre**

Programme complet dans les lieux publics et

➤ sur www.ville-malakoff.fr



Anne Bieger

* DOCUMENTAIRE

Entière

Depuis vingt ans, Madina Aidahis et Halima Issé mènent une lutte acharnée pour mettre fin à la pratique de l'excision et de l'infibulation en pays Arfar éthiopien. Chaque jour, elles sillonnent les villages de la région de Gawani pour sensibiliser les habitants sur les effets néfastes de ces mutilations génitales féminines. *Kimbidalé (qui signifie entière)*, documentaire d'Emmanuelle Labeau, relate la bataille de ces militantes soutenues par l'association Femmes solidaires.

La projection du film sera suivie d'un débat avec Aïcha Dabalé, militante féministe et membre de la direction nationale de Femmes solidaires.

> **Soirée projection-débat autour du documentaire Kimbidalé, mercredi 25 novembre à partir de 19h30**



DR

Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo. Entrée gratuite

{ En bref

PLU: fin d'enquête publique

Les habitants qui le désirent peuvent encore s'exprimer sur le futur Plan local d'urbanisme (PLU). L'enquête publique consacrée à ce projet d'aménagement, qui entrera en vigueur courant 2016, se termine le 13 novembre.

> **Enquête publique, jusqu'au 13 novembre, salle des conférences, 22 bis rue Béranger.**

➤ **Plus d'infos**

sur www.vivre-malakoff.fr

Conseil municipal

La séance du prochain Conseil municipal se tiendra le 25 novembre.

L'ordre du jour détaillé est à consulter sur le site Internet de la Ville une semaine avant.

> **Mercredi 25 novembre à 19h**

Salle du Conseil, hôtel de ville, 1 place du 11-Novembre-1918

➤ www.ville-malakoff.fr

Commémoration du 11 novembre



Le matin du 11 novembre 1918, au terme d'un conflit qui aura fait des millions de morts, Français et Allemands signaient un cessez-le-feu qui mettait fin à la Première Guerre mondiale. La Municipalité rendra hommage aux victimes civiles et militaires le mercredi 11 novembre :

> **10 h 15 : Rendez-vous à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo;**

> **10 h 30 : Dépôt de fleurs et allocutions au monument aux Morts, place du 14 juillet;**

> **11 h 15 : Dépôt de fleurs au monument aux Morts du cimetière communal;**

> **11 h 45 : Réception à la maison de quartier Henri-Barbusse**

6^e Journée Mémoire & Patrimoine

sam
14
nov
2015

Maison de la vie associative
28, rue Victor-Hugo à Malakoff



★ Rencontre-mémoire entre habitants

Ma vie en HLM

★ Visite patrimoniale

« La fresque du cerf volant »

★ Films courts sur Malakoff



* CADRE DE VIE

Le Grand Paris à votre porte

C'est parce qu'elle croit que la ville est un bien commun que l'École de la ville buissonnière veut « donner envie à ceux qui vivent, fabriquent et aménagent la ville (habitants, usagers, experts, élus) de dialoguer sur le cadre de vie. »

L'association, née en 2010, s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire.

« Notre objectif est d'être dans

la citoyenneté où l'on comprend, s'approprie et agit, défend Sawsan Awada-Jalu, l'une des fondatrices. Qui fabrique la ville? Qui acte les décisions? Et moi citoyen, avec quels autres acteurs puis-je travailler pour améliorer mon cadre de vie? » Dans cette optique, la mise en place prochaine de la Métropole du Grand Paris est une opportunité à saisir. « C'est un changement fondamental, interpelle Sawsan Awada-Jalu. Or, les gens ne sont pas consultés et peu sont au courant de ce qui va changer. Comment nous, citoyens à l'échelon local, nous nous approprions le sens de cette réorganisation? Comment garder notre capacité politique dans ce nouvel espace? »

« Entrer dans le débat critique »

À partir de cet automne, l'association va donc lancer Le Grand Paris à ma porte. Une opération en plusieurs actes qui se conclura en septembre 2016 par un temps de restitution. À bord d'un triporteur, les bénévoles de l'École iront d'abord à la rencontre des Malakoffiots dans les quartiers de la ville dont Fort de Vanves, Clos-Montholon, et Nord, au niveau du groupe scolaire Fernand-Léger. « Trois points symboliques et stratégiques des relations qui vont naître entre Malakoff et le Grand Paris », dixit Sawsan Awada-Jalu. Objectif des visites: donner la parole aux habitants pour qu'ils racontent leur quartier. Les échanges serviront de support pour évoquer les changements à venir avec la Métropole. Trois conférences seront ensuite organisées à la médiathèque, les 16 janvier, 26 mars et 4 juin. Chaque rencontre s'articulera autour d'une thématique précise: le contexte historique du Grand Paris; la représentation visuelle du territoire; l'espace public en devenir. Les participants seront invités à développer ces sujets lors des ateliers qui suivront les conférences. « L'espace public est un espace politique de rencontres et de dialogue. Nous voulons donner envie de l'investir sous cette forme, sortir du « je » pour passer à un « nous » collectif capable de construire du bien commun, ambitionne Sawsan Awada-Jalu. Notre souhait est de donner envie de faire des choses ensemble, de rendre les gens plus intelligents et entrer dans le débat critique. »

> Le Grand Paris à ma porte, agenda complet des rencontres dans les quartiers sur villebuissonniere.org. Plus d'infos: villebuissonniere@gmail.com ou 06 46 36 02 83

* CLINSEARCH

Regard d'expert

C'est dans ses lumineux et modernes bureaux du 110 avenue Pierre-Brossolette que la soixantaine de salariés de ClinSearch a pris ses quartiers, mi-septembre. Cette PME, anciennement basée à Bagneux, se présente comme une société prestataire de services dans le domaine de la santé. Elle intervient auprès de ses clients



internationaux (industriels pharmaceutiques, sociétés du dispositif médical, instituts publics, etc.) pour du conseil, de l'analyse statistique, de la rédaction médicale, du monitoring, etc. Ses salariés -médecins, pharmaciens, ingénieurs, etc.- apportent leur expertise dans des domaines tels que la recherche clinique pour la mise sur le marché d'un médicament, les évaluations post-marketing ou le suivi d'études nationales de santé publique.

> www.clinsearch.net

{ En bref

Top chef demandé

Le centre social Pierre-Valette est à la recherche d'une personne passionnée de cuisine, susceptible et désireuse d'animer bénévolement un atelier pour adultes sur le partage des saveurs et l'équilibre alimentaire. Si vous êtes intéressé, contacter Philippe au 01 46 12 18 20.

Stationnement: gare aux bateaux



Les riverains qui garent leur véhicule devant le bateau de leur pavillon, sont passibles d'une amende de 35 euros. Le stationnement sur les bateaux pavés, considéré comme une privation de l'espace public, est en effet strictement interdit, conformément à l'article R 417-10, paragraphe 3, alinéa 1 du code de la route: « est considéré comme gênant la circulation publique, le stationnement d'un véhicule devant les entrées carrossables des immeubles riverains. »

Rendez-vous à vélo

À Malakoff, le vélo rayonne et ça se voit: le dernier numéro de Rendez-vous avec vous, web-tv de Malakoff, vous emmène en virée pour tout savoir sur ce mode de déplacement et ceux qui le défendent.

> www.ville-malakoff.fr ou [vimeo.com/channels/villemalakoff](https://www.youtube.com/channel/villemalakoff)

Conseil de quartier

Vous habitez le quartier des colléges? Alors vous avez rendez-vous le 12 novembre pour votre Conseil de quartier. Notez la date dans votre agenda si vous souhaitez échanger sur les projets en cours, les aménagements à venir, etc.

> Jeudi 12 novembre à 20 h, centre de loisirs Youri-Gagarine, 65 bis rue Hoche

> www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté

MNFCT

VOS SOLUTIONS SANTÉ & PRÉVOYANCE



LES PACKS SANTÉ TERRITORIAUX

Adhérez en ligne sur :
WWW.MNFCT.FR

CONSULTATIONS, PHARMACIE, HOSPITALISATIONS,
DÉPASSEMENTS D'HONORAIRES, CHAMBRES PARTICULIÈRES,
PROTHÈSES ET IMPLANTS DENTAIRE,
ORTHODONTIE, OPTIQUE, CHIRURGIE DE LA MYOPIE,
CONTRACEPTION, MATERNITÉ, SEVRAGE TABAGIQUE,
AIDE À L'ACCÈS AUX SOINS,
CAUTIONNEMENT DE PRÊT IMMOBILIER, ETC.

3 MOIS
DE COTISATION
OFFERTS
EN COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
pour toute première adhésion à l'une des options
des Packs Santé Territoriaux
reçue entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2015



MNFCT*

Créateur de solidarité depuis 1933

* Mutuelle Nationale des Fonctionnaires des Collectivités Territoriales
22 rue des Vignerons - 94686 Vincennes Cedex - www.mnfct.fr



Mutuelle
Nationale des
Fonctionnaires des
Collectivités
Territoriales

Pour adhérer : **0 810 46 47 48**

Organisme immatriculé au répertoire Sirene sous le n° Siren 784 442 889 - Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - document non contractuel - 2015
LE GOFF & GABARRA www.lgsg.fr

* ÉCONOMIE SOCIALE

La beauté n'a pas d'âge



François Capdeville

La société malakoffiote Freesia propose des services de coiffure et d'esthétique dans les établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (Ehpad). « On s'inscrit dans les "projets de vie" des établissements qui veillent à lutter contre l'isolement et l'apathie qui peut toucher les résidents en fin de vie, explique Clémence Souquet, la présidente. Nous sommes dans une démarche de

socio-beauté: apporter de la dignité à la personne. » Depuis sa création en 2010, Freesia a ouvert des « bulles de beauté » dans dix-huit établissements en Île-de-France où ses équipes chouchoutent les résidentes et résidents. Une démarche récompensée le 15 octobre dernier. Clémence Souquet a reçu le Prix de l'entrepreneur de Sud de Seine décerné par la communauté d'agglomération, distinguant son esprit d'entreprise et ses bonnes pratiques sociales et durables.

➤ www.freesia.fr



© Joannig

* GRAND PARIS EXPRESS

Double actualité pour le futur métro

Une enquête publique unique environnementale relative à la loi sur l'eau, à la construction des gares et à la construction du site de maintenance des infrastructures de Vitry-sur-Seine de la ligne 15 sud du métro du Grand Paris est en cours jusqu'au 28 novembre. Un dossier, comprenant une étude d'impact et l'avis de l'Autorité environnementale, ainsi que le registre d'enquête sont à la disposition des habitants en mairie ou sur Internet. Une permanence de la commission d'enquête aura lieu le jeudi 26 novembre de 9 h à 12 h, à l'hôtel de ville. Par ailleurs, une réunion d'information sur les travaux liés à la réalisation de la ligne 15 sud est prévue le 24 novembre. Elle sera animée par la Société du Grand Paris.

> Enquête publique, jusqu'au 28 novembre, direction des services techniques, le lundi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, et du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Permanence de la commission d'enquête le jeudi 26 novembre, de 9 h à 12 h, à l'hôtel de ville, salle des commissions B.

➤ Un registre est aussi disponible sur www.enquetepubliqueuniqueligne15sud.fr.

> Réunion publique, mardi 24 novembre à 19 h, à l'école Henri-Barbusse, 2 rue Jules-Guesde

En bref

Nageurs en or

Moissons de médailles pour Rudy et Bruno Bertrand lors des European Masters Games, début octobre à Nice. Les deux licenciés de la section natation de l'USMM y ont glané huit breloques dans la catégorie + 30 ans: quatre d'or et une d'argent pour Rudy, et deux d'argent et une de bronze pour Bruno.

Le maire à votre rencontre



L'équipe municipale vous convie à un temps d'échange à l'occasion de cinq visites de quartier. Élus et services municipaux seront présents:

- > **Vendredi 6 novembre de 18 h à 20 h, quartier des collèges**
- > **Lundi 16 novembre de 18 h à 20 h, quartier centre**
- > **Vendredi 20 novembre de 18 h à 20 h, quartier Maison de l'enfant**
- > **Samedi 21 novembre de 10 h à 12 h, quartier Barbusse-Montholon**
- > **Samedi 5 décembre de 10 h à 12 h, quartier nord**

Tout schuss sur les séjours d'hiver

Le centre de vacances de Megève va accueillir trois séjours ski: du 26 décembre au 2 janvier pour les 14-15 ans; du 20 au 27 février pour les 8-10 ans; et du 28 février au 3 mars pour les 11-13 ans. Les inscriptions se font du 2 au 21 novembre en mairie (accueil Enfance). Se munir du carnet de santé de votre enfant et de votre dernier avis d'imposition. La priorité sera donnée aux enfants qui ne partent pas en classe de neige avec leur école.

> **Inscriptions aux horaires d'ouverture de l'accueil Enfance: lundi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h; mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h; jeudi de 8 h 30 à 12 h; et samedi de 9 h à 12 h.**

{ En bref

Ma vie en HLM

La 6^e journée Mémoire et patrimoine célèbre le logement social. Au programme : une série de courts-métrages réalisés en partenariat avec l'école d'audiovisuel EMC, la visite guidée de la fresque Fontanarosa au lycée Louis-Girard, et l'apéro-souvenir « Ma vie en HLM ».

> **Samedi 14 novembre à partir de 11 h**

Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo

📍 **Programme complet sur www.ville-malakoff.fr**

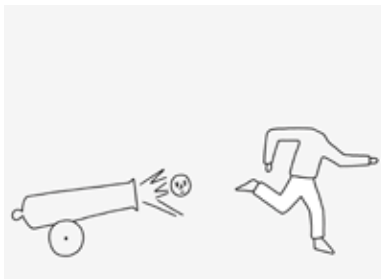
Cabaret !

Le Comité des fêtes vous offre l'occasion rêvée d'un dîner-spectacle où les chansons populaires côtoieront la magie...

> **Samedi 14 novembre à 20 h**

Salle Jean-Jaurès, 13 avenue Jules-Ferry
Entrée et repas : 30 euros
Réservations au 07 83 44 93 60

Les ficelles de Louise...



Les dessins, vidéos, objets et photographies de Louise Pressager se nourrissent des débats contemporains. Avec son exposition Les ficelles, l'artiste malakoffiotte nous parle de pouvoir et de domination sous le prisme de l'ironie et du grotesque.

> **Du 24 novembre au 17 décembre**

Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger

Les lundis de l'Aamam

Du moderne vers le contemporain : l'Association des amis de la Maison des arts propose un voyage à travers cent ans d'histoire de l'art. Pour cette deuxième étape, l'historien et critique Philippe Piguët nous ramène en avril 1874, date de la première exposition impressionniste.

> **Lundi 30 novembre à 19 h**

Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934, 8 € la séance

📍 **maisondesarts.malakoff.fr**



*** NAP**

La ville à hauteur d'enfants

Mail Maurice-Thorez, par un frisquet après-midi d'octobre : un petit groupe d'explorateurs se rassemble devant la Maison de l'enfant. Tom, Noélie, Ismaël et leurs camarades discutent de leur parcours : « On pourrait aller d'abord à la Sécu, puis au Club 11-14, avant de rejoindre la place ». Dans le cadre de l'atelier Nap* Droits de l'enfant, ces élèves de l'école Guy-Môquet ont un objectif : réaliser un plan illustré de leur quartier. « On a d'abord sélectionné les lieux qui étaient importants pour nous, racontent-ils. Il faut maintenant les dessiner et les photographier pour décorer notre carte. » Avec Basile Lavauquet, leur animateur, les écoliers partent pour un petit tour de ville. Direction le centre des sports René-Rousseau, la bibliothèque, le cinéma, le vendeur de sandwiches, etc. Appareil photo en bandoulière, Nassim Benelbachir, directeur de centre de loisirs, escorte aussi la troupe. Il prend des clichés des enfants sur les lieux de leur choix. Leur endroit favori dans le quartier ? « AZ, l'épicerie où on trouve tout de A à Z! », s'exclament-ils en chœur, devant le commerce de l'avenue Augustin-Dumont. Le parcours est aussi l'occasion pour chacun de s'imaginer sa cité idéale : « Une ville toute en bonbons! », « Avec un parc d'attractions », « Avec la plage! », « Avec plus de stades et de piscines », « Une ville toute propre », « Où les voitures et les motos ne rouleraient pas n'importe où », « Où il n'y aurait plus d'enfants obligés de dormir dehors dans le froid ». ... Autant de rêves qui viendront nourrir les travaux des petits citoyens, lors de leur prochaine séance de Nap. Mené tout au long du premier trimestre, sur l'ensemble des écoles de la ville, le projet Droits de l'enfant rassemblera à terme des plans illustrés de tous les quartiers. Une cartographie de Malakoff vue par ses jeunes habitants, à découvrir jusqu'au 20 novembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant.

* Nouvelles activités périscolaires

> **Enfants dans leur ville, du 16 au 20 novembre**, patio de l'hôtel de ville, 1 place du 11-Novembre-1918

*** THÉÂTRE 71**

Un pacte endiable



© Elizabeth Carecchio

Pour ses 25 ans, la compagnie du Teatro Malandro rejoue *L'histoire du soldat*. La pièce est née d'une rencontre entre le poète Ramuz et le compositeur Stravinsky. Elle dépeint l'histoire d'un soldat musicien qui, son violon sur le dos, croise le diable avec lequel il passe un pacte : son instrument contre un livre exauçant tous les vœux. Des musiciens en live, des jeux

de lumière très travaillés, un style inspiré de la Commedia dell'arte caractérisent la mise en scène très vivante d'Omar Porrás. « C'est un incontournable, un véritable feu d'artifice, s'enthousiasme Isabelle Martin, secrétaire générale du Théâtre 71. *Et accessible à tout âge.* »

> **L'histoire du soldat, 17-27 novembre**

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918, 01 55 48 91 00

📍 **www.theatre71.com**

* MÉDIATHÈQUE

La paix selon Antonella Verdiani

Pour Antonella Verdiani, la paix est d'abord une question personnelle. Il faut «faire la paix avec soi-même, avec les autres et avoir conscience que c'est une posture qui vient d'abord de l'intérieur avant de concerner le vivre-ensemble», défend cette spécialiste des questions d'éducation, auteure de *Ces écoles qui rendent nos enfants heureux*¹. Dans le cadre de l'opération Lire en paix, elle animera une rencontre autour du thème «La paix s'apprend», le 28 novembre à la médiathèque. Cette rencontre s'adresse aussi bien aux éducateurs, aux enseignants qu'à tous les citoyens. «L'idée est de mettre en évidence le lien entre le bonheur, la paix et la non-violence», souligne-t-elle. Après dix-huit années passées à l'Unesco à promouvoir la culture de la paix et des pratiques de non-violence dans le monde entier, cette passionnée d'éducation s'est formée à différentes méthodes en participant à des stages de communication non-violente, de médiation, et d'éducation à la paix. «Puis j'ai démissionné et repris mes études pour terminer un doctorat en Sciences de l'éducation qui m'a permis de partir en Inde pour observer des écoles différentes», ajoute-t-elle. Sa thèse sur «L'éducation à la joie: une expérience dans les écoles de l'éducation intégrale à Auroville, en Inde», lui a ainsi permis de travailler sur une conception de l'éducation vraiment différente. «L'éducation intégrale vise à développer toutes les qualités de l'enfant autour de deux aspects complémentaires: l'association de compétences manuelles et intellectuelles et le développement des qualités physiques, intellectuelles et morales», décrit-elle.



© François Sechet/Sunjelee

Le Printemps de l'éducation

En 2012, cette militante – même si elle n'aime pas particulièrement ce mot – fonde le mouvement citoyen Le Printemps de l'éducation. «L'objectif est de réunir les acteurs du changement éducatif, insiste-t-elle. Nous sommes dans une période de transition, d'évolution dans tous les domaines de la société, y compris dans l'éducation. Toutes les actions ont pour but de favoriser l'éducation à la paix au sens large.» Pour cela, le mouvement organise depuis deux ans des rencontres autour du renouveau éducatif dans le cadre de son Tour de France du Printemps de l'éducation. «Notre démarche s'inspire notamment de Freinet et de Montessori, et des différentes pédagogies appliquées en France et à l'étranger, explique Antonella Verdiani. Nous sommes intéressés par la diversité éducative, à l'écoute de ce qui se fait et se passe ailleurs, dans l'intérêt du bien-être et du bonheur de l'enfant». Car la réussite n'est pas d'être «un bon élève mais d'être un bon être humain, heureux, épanoui, bien avec soi-même et avec les autres». Et ça s'apprend.

> La Paix s'apprend, rencontre avec Antonella Verdiani, 28 novembre à 17 h
Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger

1. Éd. Actes Sud, 2012



* COMMÉMORATION

Ainsi renaît la vie

À l'occasion de la commémoration des 70 ans des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, le 27 septembre, la Ville a dévoilé une plaque dans le square de la Paix, avenue Jules-Ferry. Cette gravure de bronze a été installée au pied du ginkgo biloba, planté il y a vingt ans. Intitulée *En paix renaît la vie*, cette œuvre de Jean Kohen, artiste malakoffiot, représente deux mains qui encerclent une feuille de ginkgo. «La feuille symbolise la paix et la vie, explique-t-il. Les mains sont l'élément dynamique qui projette cette vie.»

> À voir square de la paix, à côté du stade Lénine

{ En bref

Du rouge dans l'objectif

Les photographes du Club photo n'avaient qu'une contrainte de travail: la couleur rouge. Libre à eux ensuite de s'attarder sur des détails architecturaux, des modes de vie, notre quotidien... pour décliner cette modalité colorée. Une cinquantaine de clichés vont ainsi rougir les murs de la médiathèque.

> Exposition Rouge, du 3 au 19 novembre, vernissage mardi 3 novembre à 18 h
Médiathèque Pablo-Neruda, 24, rue Béranger

Pinceaux des villes ou des champs



DR

La ville, la campagne, le réalisme, l'abstrait... Les peintres Évelyne André et Dominique Robert ont des registres différents mais leurs tableaux marqués par l'imaginaire se complètent et entrent en harmonie dans Bonheur: ville ou campagne?, une exposition d'huiles, d'aquarelles proposée par kaz'art.

> Bonheur: ville ou campagne? du 19 novembre au 10 décembre, vernissage le 19 novembre à 18h30, Maison de quartier Henri-Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse, 01 46 44 28 39

La Cop 21 sur la toile

À l'occasion du mois du film documentaire, le cinéma Marcel-Pagnol a calé une programmation axée sur les problématiques environnementales, en écho à la prochaine Cop 21. À l'affiche: *Le bouton de nacre*, de Patricio Guzmán, le 6 novembre à 20h30 (film également projeté du 18 au 24 novembre); *La glace et le ciel*, de Luc Jacquet, du 11 au 17 novembre.

> Cinéma Marcel-Pagnol, 17 rue Béranger, 01 46 54 21 32
cinema@theatre71.com

Logement social Bien dans mon HLM

Mis à l'honneur lors de la Journée mémoire et patrimoine, le 14 novembre, le logement social a toute sa place dans notre ville. Plus que des bâtiments, ce sont des hommes et des femmes qui vivent au quotidien, construisent et incarnent le mieux une politique de l'habitat conduite depuis des décennies. Des visages et des expériences de vie qu'il convient de prendre en considération face au changement de gouvernance qui se profile et dont le logement social malakoffiot pourrait pâtir.



Véronique et Didier Hangard Enfants du logement social

« Il y avait la famille Courier, Quesaveur, les Delattre... Dans l'immeuble, on se connaissait tous. » Pour le couple Hangard, évoquer le logement social, c'est d'abord se plonger dans une multitude de bons souvenirs. « Gamins, on accrochait une ficelle à un parapluie ou à un panier et on se passait des gâteaux, des bonbons, d'étage en étage, se marre Véronique Hangard qui occupe aujourd'hui un trois-pièces au 28 boulevard Stalingrad avec son mari. Dès qu'il faisait beau, on se retrouvait en bas pour jouer à tout et rien. Quand il neigeait, on faisait de la luge sur des cartons ou des sacs. Et quand on avait trop froid ou les doigts gelés, on rentrait se réchauffer dans les halls. » Didier et Véronique sont des « enfants de la balle » du logement social, pourrait-on dire. Leur histoire a d'abord été celle de leurs parents respectifs

avant d'être la leur. Nous sommes au début des années 60, en plein boom de l'habitat. Didier et Véronique sont en culottes courtes, pas encore un couple, mais ils sont voisins au 33 rue Paul-Vaillant-Couturier. Didier et ses cinq frères et sœurs habitent au 8^e étage; Véronique est à l'étage en dessous avec ses sept frères et sœurs. Comme de nombreuses familles modestes, leurs parents ont quitté Paris et des appartements exigus pour des habitations modernes et plus grandes en banlieue. « Nous vivions à huit dans un deux-pièces du 20^e arrondissement », se souvient Véronique. « Ici, tout était neuf », ajoute Didier. Le logement social va les accompagner au fil des déménagements et de leurs étapes de vie. « Je suis contente d'avoir construit ma vie ici », indique Véronique qui a habité successivement au 33 et 35 rue Paul-Vaillant-Couturier, puis au 21 et 28 boulevard Stalingrad. « Si nous avions eu les sous, nous aurions aimé nous acheter un pavillon, mais là on vit dans un trois-pièces pour un loyer modeste, apprécie Didier. Dans le privé, il faudrait déboursier 1 000 euros pour la même chose, on ne pourrait pas. Et puis, on est bien ici. » Et ça, c'est le présent. ■



Pascal Bednarik Mission gardien

Il est celui qui règle les petits et gros tracas des locataires au quotidien. Pascal Bednarik aime son métier et le défend. Gardien pour l'Office public de l'habitat, il place la notion de service à un niveau élevé : « Je suis là dans l'intérêt général, pour aider les gens. C'est un métier de proximité, il faut être à l'écoute et disponible pour les habitants, défend celui qui veille sur le cadre de vie de plus de 130 locataires. Je suis attaché à l'intitulé de gardien et à sons sens premier : je fais attention aux bâtiments dont j'ai la responsabilité. Je considère que le gardien doit être un exemple pour le civisme, la politesse afin que tout le monde vive bien ensemble. C'est peut-être un peu utopique, mais c'est comme ça que je le vois. Je ne suis pas un prestataire de services, ma mission va au-delà du service. » L'accueil des locataires à la loge, un peu de nettoyage, de bricolage, une présence dans les bâtiments et la gestion des prestataires privés constituent ses principales missions au quotidien. « Je suis à l'intérieur comme à l'extérieur, résume-t-il, sans se départir de sa bonne humeur. Ce matin, il m'a fallu, entre autres, régler un problème de chauffage, un dégât des eaux dans l'escalier 1, contacter l'OPH pour une colonne d'évacuation bouchée, accompagner les entreprises qui sont intervenues sur le site... Il y a beaucoup de va-et-vient, et je suis souvent au téléphone. » À 54 ans, Pascal Bednarik a un passé professionnel riche d'expériences, mais c'est dans ce métier qu'il s'épanouit pleinement depuis près de vingt ans. « J'ai travaillé dans l'assistance publique, aux halles de Rungis, dans la menuiserie, etc., mais j'ai toujours été attiré par le fait d'aider les autres, souffle-t-il. C'est pour ça que ça me plaît de travailler pour le logement social, je me retrouve dans les valeurs véhiculées. Dans les bâtiments dont je m'occupe, il y a des intermittents du spectacle, des cadres, des salariés de la SNCF, des fonctionnaires, et donc une mixité sociale importante. Moi, je suis un des éléments pour que ça fonctionne bien entre tout le monde. Et je veux que ça fonctionne bien. » ■





Catherine Colleu Un investissement au quotidien

Catherine Colleu est une femme engagée, une défenseuse du logement social. « *Je me bats pour défendre les droits des locataires, aider les gens* », explique-t-elle. Un engagement aux allures de « bataille » que cette quinquagénaire mène bénévolement sur plusieurs fronts : membre de l'amicale des locataires CNL de la résidence de la Plaine, administratrice élue à l'Office public de l'habitat de Malakoff, et présidente du Conseil local qui rassemble les amicales des locataires de la ville ! Trois fonctions et des missions qui lui font toucher le logement social dans son ensemble. « *En tant que membre de l'amicale, je suis sollicitée sur le vécu quotidien des locataires : l'eau, les conteneurs à ordures, etc. Je*

veille avec d'autres bénévoles à la bonne marche de la résidence. Cela passe aussi par la création de liens entre les habitants avec l'organisation de la Fête des voisins, par exemple, détaille-t-elle. À l'OPH, je siège au conseil d'administration où j'interviens sur des questions plus larges tandis que les réunions mensuelles du Conseil local permettent de s'inscrire dans une démarche collective. » Quel que soit le problème ou la situation à gérer, Catherine Colleu est soucieuse d'apporter un progrès pour la défense des droits, l'information des locataires, la politique du logement, etc. « *Je suis attachée au logement social, c'est pour ça que je le défends, affirme celle qui vit en logement social depuis 1962. Pour moi, c'est normal d'être engagée. Le logement est une question fondamentale. Un toit, c'est un droit, mais aujourd'hui, la situation se dégrade. Quand on touche aux aides à la pierre, aux APL, on touche au logement pour tous ! Aujourd'hui, on voudrait que le logement social ne s'adresse qu'aux plus démunis pour pousser les personnes avec plus de moyens vers le privé...* » Sa crainte : voir le logement social s'inscrire dans une logique de marché. « *C'est la grande bataille qu'il faut mener au niveau national !* », lance Catherine Colleu. Il est sûr qu'elle en sera. ■

En chiffres

5 820

logements sociaux
à Malakoff.

43%

de logements sociaux
sur la ville.

1 743

demandes de logement social
sur la ville en 2014.

1927

Création de l'Office public
de l'habitat de Malakoff.



Sabine Denoual et Shérif Shabana Happy end

Le regard tourné vers l'extérieur, le couple savoure son nouveau cadre de vie. « *Je suis tout le temps sur le balcon, s'exclame Sabine Denoual. Je profite de la vue dégagée sur la forêt de Meudon et j'apprécie chaque soir le coucher de soleil. Que voulez-vous de mieux ?* » Sabine Denoual et son mari Shérif Shabana se sont installés il y a quelques mois dans ce deux-pièces de 39 m² de la Cité des poètes. Ici et là, quelques cartons pas encore ouverts témoignent du récent emménagement. Ce sont des « petits nouveaux » dans le logement social, où ils vivent en toute sérénité après avoir tra-

versé une mauvaise passe. « *Nous avons vécu une période difficile mais elle a débouché sur quelque chose de formidable* », savoure le couple. Leur histoire est de celle qui peut arriver à chacun. Celle de galères qui s'accumulent et qui finissent par vous empoisonner la vie. Dans le cas de Sabine et Shérif, ça commence par un conflit avec leur ex-proprétaire qui veut les faire partir à tout prix alors que les loyers sont acquittés. Puis des difficultés professionnelles, l'obligation d'une reconversion professionnelle pour raisons médicales, la perte d'un proche, pour arriver à une menace d'ex-

Office public de l'habitat

« Défendre ce qui fait l'identité et la richesse de Malakoff »



Créé en 1927, l'Office public de l'habitat de Malakoff et sa politique de logement social pourraient bien être mis à mal avec la mise en place de la Métropole du Grand Paris. C'est en tout cas ce que redoute Serge Cormier, président de l'OPH.

Vous avez récemment adressé un courrier aux locataires pour leur « faire part de votre inquiétude et colère ». Quelles sont les raisons de ces sentiments ?

Serge Cormier — Pour bien comprendre la problématique, il faut d'abord resituer le cadre actuel. Depuis de nombreuses années, notre Office public de l'habitat (OPH), en lien avec la Ville, poursuit son activité de bailleur social en charge d'entretenir, d'améliorer, de réhabiliter le patrimoine, et d'offrir à ses locataires un cadre de vie confortable et agréable. Le 13 octobre dernier, nous avons ainsi inauguré la réhabilitation de la cité Georges-Brassens à laquelle la ville a participé à hauteur de 622 000 euros. Cette réhabilitation en est une illustration :

la Ville de Malakoff et l'office sont des partenaires intimement liés. Ils ont développé depuis des décennies une réflexion commune visant à favoriser le bien vivre ensemble et faire de Malakoff la ville humaine, chaleureuse et solidaire que chacun s'accorde à reconnaître. Mais aujourd'hui, ce lien si étroit qui les unit va être mis à mal !

Concrètement, que dénoncez-vous ?

S. C. — Le vote, le 7 août dernier, de la loi portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) décide de la fin du rattachement des offices publics de l'habitat communaux de la première couronne d'Île-de-France à leur commune. Courant 2017, l'OPH ne sera donc plus lié à Malakoff mais rattaché à un établissement public territorial en cours de création sur le territoire de onze communes inscrit dans le cadre de la Métropole du Grand Paris (cf. Malakoff infos d'octobre). Bien sûr, tout ne va pas changer du jour au lendemain et la loi en l'état permet encore à l'OPH

de Malakoff d'exister. Mais mon inquiétude porte sur le fait que la Municipalité de Malakoff va se retrouver en minorité dans le futur conseil d'administration de l'Office public de l'habitat. Je considère que la politique de l'OPH de Malakoff et la politique du logement et de l'habitat ne seront plus décidées avec et pour les Malakoffiots. C'est pour moi une atteinte profonde à la démocratie !

Que redoutez-vous ?

S. C. — La mise en danger de l'identité de notre ville construite depuis des décennies ! L'OPH et la Ville sont actuellement engagés dans des programmes importants de réhabilitation du patrimoine existant et de construction de logements qui respectent un équilibre harmonieux entre l'accession à la propriété et le logement social. Cette politique de mixité sociale risque fort d'être remise en cause à l'avenir... Qu'en sera-t-il demain si la politique d'entretien et de réhabilitation n'est plus maintenue par le futur conseil d'administration ? Je m'inquiète de voir s'éloigner la gestion des demandes de logements de l'échelon local, et je me soucie particulièrement des nombreuses demandes émanant des Malakoffiots. Quelles seront les garanties de suivi des dossiers de demandes de logement ? Je considère que cette nouvelle organisation remet en cause la question du logement social et du droit au logement pour tous. C'est une bataille pour défendre ce qui fait l'identité et la richesse de Malakoff qu'il va nous falloir mener. La mobilisation commune des élus, administrateurs, locataires, des amicales de locataires, du personnel de l'OPH, des habitants de Malakoff sera décisive. ■

pulsion à l'approche de la fin de la trêve hivernale. Une situation invivable pour le couple : « Il nous était impossible de trouver un logement : nous n'avions pas de garant, mon mari était en formation et je me retrouvais au chômage. Nous n'avions personne pour nous aider, explique Sabine, encore très marquée par cet épisode. À Paris, si tu n'as pas de garant qui gagne assez et si tu n'as pas toi-même un salaire conséquent, tu ne peux pas te loger dans le privé. On a failli se retrouver à la rue ! C'était un cauchemar : on ne dormait plus, on ne vivait plus... Heureusement l'OPH de Malakoff

a pu répondre positivement à notre demande de logement déposée plusieurs années auparavant. » Aujourd'hui, tout cela appartient au passé : le couple a retrouvé du travail, une forme de stabilité et de liberté d'esprit. « Le fait d'avoir pu rester sur la proche région parisienne est important pour moi, précise Sabine. Je travaille sur des horaires décalés, il est donc indispensable que j'aie accès aux transports. Si nous avions dû vivre plus loin, cela aurait posé un problème pour rentrer. Aujourd'hui, on apprécie les petits plaisirs de la vie. » ■

JACQUES HAMON

Mémoire 2.0*

Le patrimoine de Malakoff est un sujet que Jacques Hamon connaît bien. Depuis qu'il est à la retraite, cet ancien journaliste de France Télévisions met en valeur l'héritage de la ville sur malakoff-patrimoine.fr, site dont il est le créateur et l'animateur et qui s'est imposé comme une référence locale.

Tout jeune, Jacques Hamon s'intéressait déjà à l'histoire. Enfant, il habitait une coquette demeure du xvii^e siècle, située dans une rue médiévale de Vitré (Bretagne). Depuis sa chambre, il pouvait contempler l'architecture locale et questionner ses grands-parents à ce sujet. « *J'étais déjà assez curieux!* », se souvient-il. À l'intérieur de la maison, le patrimoine était tout aussi présent. Où qu'il regarde, Jacques admirait de vieux meubles ayant traversé les siècles en gardant toute leur élégance. Lorsqu'à l'âge de 22 ans, il quitte sa vieille rue de la Borderie pour rejoindre Paris, le jeune Breton emporte avec lui sa passion pour l'histoire. Après des études de journalisme, il intègre rapidement la rédaction d'Antenne 2. En 1987, il devient chroniqueur pour l'émission « C'est la vie ». « *Progressivement, j'ai voulu me spécialiser sur les sujets historiques comme la restauration du salon de musique de la bibliothèque de l'Arsenal* », indique-t-il. Tout en se passionnant pour le passé, il travaille sur des supports d'avenir. En 1990, il participe ainsi à la création du service Internet de France 2, à une époque où peu de gens connaissent ce terme futuriste... Puis, en 1995, c'est à la rédaction multimédia de France 2 qu'il exerce les fonctions de grand reporter.

Créateur de www.malakoff-patrimoine.fr

Lorsqu'il prend sa retraite en 2010, Jacques Hamon souhaite « *se consacrer à ses passions et s'investir dans la vie locale* ». Il réalise un inventaire de la mémoire et du patrimoine à Malakoff. Un travail de plusieurs mois. Dans la foulée, il crée, puis anime www.malakoff-patrimoine.fr, un site web participatif auquel contribue une quinzaine de passionnés. En outre, Jacques Hamon intègre la commission municipale consacrée à ces deux thèmes. Fidèle à son parcours professionnel, il s'investit

« **Les élèves de l'EMC sont très impliqués. Ensemble, nous réalisons vraiment un travail de professionnels !** »

dans les nouvelles technologies pour parler de l'histoire, évidemment. Ce passionné de patrimoine architectural, artistique et documentaire noue un partenariat avec l'EMC de Malakoff (École supérieure des métiers de l'image, du son et du web). Chaque année, il réalise plusieurs films, en collaboration avec les élèves de BTS Métiers de l'audiovisuel de l'école. Parmi les sujets traités: le Fort de Vanves, l'histoire du football dans la ville, ou encore les carrières de Malakoff. « *Les élèves sont très impliqués et intéressés par ces projets. Ensemble, nous réalisons vraiment un travail de professionnels!* », se félicite l'ancien journaliste. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre sur le site malakoff-patrimoine.fr, où tous ces films (dix-sept à ce jour) sont téléchargeables.

Restituer le savoir

Malgré son planning bien chargé à Malakoff, Jacques Hamon trouve quand même le temps de se consacrer à d'autres activités. Il milite ainsi pour la sauvegarde du patrimoine rural en Auvergne (région de son épouse). Dans ce cadre, il a créé et anime (encore!) un site web qui vise à protéger les burons (anciens chalets d'alpage) du Cantal. Quand on lui demande ce qui lui plaît le plus dans toutes ces activités, Jacques Hamon insiste sur la restitution du savoir, « *afin que l'histoire appartienne à chacun d'entre nous* », et sur la transmission aux jeunes. Une belle manière de concilier le passé et l'avenir. ■

PARCOURS

1950

Naissance de Jacques Hamon à Vitré (Ille-et-Vilaine).

1977

Études de journalisme au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), à Paris.

1978

Jacques Hamon intègre la rédaction d'Antenne 2 (ex-France 2), où il effectuera toute sa carrière.

1995

Il devient grand reporter à la rédaction multimédia de France 2. L'histoire est au cœur de son travail.

2010

Départ en retraite et création du site malakoff-patrimoine.fr.

2011

Création de burons-du-cantal.fr, site dédié à la sauvegarde des burons du Cantal.

* Expression désignant les technologies en lien avec l'utilisation du web.



Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Joël Allain
Conseiller municipal délégué à l'intercommunalité et au budget

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

Malakoff pour le climat

“À l’approche de la Cop 21, conférence sur le climat, le *greenwashing* (verdissement) va bon train, du sommet de l’État aux entreprises les plus polluantes.

Malakoff ne fera pas ces acrobaties. Du bilan énergétique des bâtiments communaux (1974) aux dernières initiatives sur le vélo, le compostage ou les jardins partagés, la Ville a toujours associé luttes sociales, citoyennes et initiatives communales pour le développement durable :

- demande de couverture du périphérique (1979), mise en échec du projet Muse du département, refus de l’élargissement du boulevard Gabriel-Péri;

- véhicules communaux électriques depuis plus de quinze ans, GNL, soutien à la coulée verte, limitation de l’usage des produits phytosanitaires, biodiversité sur les talus du TGV et murs antibruit, isolation des bâtiments communaux et des logements sociaux, fleurissement, l’Hirondelle (2001), politique de tri sélectif des déchets ménagers, éclairage public limitant la pollution lumineuse, panneaux solaires sur la MVA et certaines écoles, etc.

Le plus important est sans doute ce qui ne se voit pas spontanément :

- une politique en faveur du logement social, limitant ainsi les déplacements domicile-travail et donc la pollution des transports;
- des investissements considérables dans l’assainissement via l’agglomération;
- des règles d’urbanisme favorables au maintien des espaces verts privés donnant à Malakoff le caractère vert tant apprécié.

C’est un bilan substantiel à enrichir encore. Dans l’esprit de la charte Alternatiba signée par notre Maire, nous exigeons la couverture complète du périphérique. Nous agissons pour la mise en œuvre du plan de lutte contre le bruit. Nous sommes favorables à l’extension des mesures contre la pollution de l’air en vigueur à Paris. Les élus Front de gauche veillent attentivement à la réalisation des travaux liés au nouveau métro pour que les besoins et les inquiétudes des Malakoffiots soient pris en compte. Ils encourageront aussi la progression de la biodiversité dans les espaces verts publics, une plus forte intégration des circuits courts et du bio dans la restauration collective, et la mise en œuvre du plan local de prévention des déchets de Sud de Seine. À l’aise dans le contexte, nous participerons activement aux initiatives citoyennes pendant la Cop 21. ■



Mireille Mogueurou
Conseillère municipale, déléguée à la solidarité internationale
Parti socialiste de Malakoff
01 47 46 75 11/06 74 49 69 12
mmogueurou@ville-malakoff.fr
www.psmalakoff.net

Majorité municipale élus socialistes

L'accueil des réfugiés et solidarité internationale

“L a semaine de la solidarité internationale a lieu du 14 au 22 novembre 2015.

N’est-ce pas le moment idéal pour se sensibiliser à l’accueil des réfugiés ? Et pour se mobiliser tous ensemble ?

Après quelques semaines d’émois, la pression médiatique est retombée, les réfugiés annoncés ne sont pas encore arrivés à Malakoff. Pour autant, il ne s’agit pas de baisser les bras mais de les ouvrir à ces populations fragilisées qui, fuyant leur pays notamment pour des raisons politiques, ne tarderont pas à arriver chez nous.

Nous avons donc la chance de pouvoir organiser sans précipitation leur venue.

La réponse à ces flux migratoires n’est pas simple. Il ne peut y avoir de concurrence avec les publics défavorisés. De plus, la mobilisation doit être inconditionnelle : on ne choisit pas la provenance des migrants. Ce ne serait pas digne des valeurs portées par la République.

Il convient donc aujourd’hui de mettre en acte ces valeurs avec tous ceux qui souhaitent s’engager. La Ville a un rôle déterminant dans cette démarche qui nécessite un pilotage serré, de la méthode et une grande proximité. La démarche doit être coordonnée et solidement encadrée par des professionnels, car il n’est pas anodin de recevoir des réfugiés qui sont déracinés et qui ont besoin d’un accompagnement tant social qu’administratif.

À Malakoff a été organisée une première réunion avec les associations, les services de la Ville et les élus concernés sous la présidence du maire, mais il faut aller beaucoup plus loin.

L’accueil et l’inclusion des réfugiés constituent un défi à plusieurs composantes : chacun à sa façon (particulier ou association) peut s’impliquer en offrant un service : un cours de français, une aide aux devoirs, le partage d’un spectacle ou d’un sport, le prêt d’un vélo, la location d’un logement (il existe un dispositif particulier), ou en devenant bénévole d’une association, etc. Recensons toutes les idées et tenons-nous prêts.

En wolof, Teranga signifie hospitalité sénégalaise et terre d’accueil. Alors tous ensemble, faisons de Malakoff une Teranga. ■



Rodéric Aarsse

Adjoint au Maire en charge du Développement durable et de l'Aménagement numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr



Frédérique Perrotte

Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui

Conseiller municipal
07 53 78 74 00
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Les Malakofiottes et les Malakoffiots ont besoin d'air

“L’

Île-de-France étouffe, nous voulons qu'elle respire!

Comme sur l'ensemble de l'Île-de-France, et plus particulièrement à proximité de Paris et de son périphérique, les niveaux moyens de pollution sont très élevés. On évoque le sujet lors des pics de pollution, mais c'est toute l'année que nous en subissons les impacts. Il n'y a que trois jours d'air pur par an à Malakoff!

Les conséquences sanitaires sont majeures, et les coûts induits en soins et en arrêts de travail sont exorbitants. La pollution de l'air nous concerne toutes et tous, que cela soit en déplacement, à son domicile, au travail ou encore pendant les loisirs de plein air. Actuellement, lors des pics de pollution ce sont les enfants, les asthmatiques et les personnes âgées qui sont contraints de rester à la maison, pas les voitures.

La pollution de l'air est aussi une inégalité sociale qui touche en premier les moins fortunés car habitant près des axes les plus pollués, car ayant à parcourir les plus grandes distances entre domicile et travail, car ayant le moins de possibilités de respirer un air de meilleure qualité le temps d'un week-end ou pendant des vacances.

À l'échelle de notre ville, nous pouvons commencer à trouver des solutions. Et si les villes voisines, les départements et la région s'y mettent aussi, nous pouvons reconquérir l'espace public et retrouver une qualité de vie au sein même de notre territoire. Sur Malakoff, nous avons engagé un PLU ambitieux qui vise à réduire la place de la voiture et à développer les déplacements doux. D'autres pistes existent: favoriser les plantes qui capturent les polluants, travailler avec les professionnels de la ville pour optimiser leur parc de véhicules, proposer de nombreuses alternatives à la voiture individuelle, endiguer le flot de véhicules qui utilisent Malakoff comme voies de dérivation en cas d'embouteillages sur les grands axes...

La pollution n'est pas une fatalité, c'est une urgence sanitaire, sociale et économique que nous pouvons combattre avec une volonté politique claire et volontariste. ■

«Tant qu'on peut encore respirer, après la pluie, sous un pommier, on peut encore vivre!»
Alexandre Issaïevitch Soljenitsyne

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Le droit des femmes à disposer de leur corps!

“A

u Conseil municipal du 7 octobre 2015, les élus ont voté à l'unanimité

une délibération permettant de passer une convention réglementaire avec l'hôpital Antoine-Béclère, afin de pratiquer des interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses au sein des deux centres de santé de Malakoff.

Les élus Malakoff Plurielle soutiennent cette initiative qui favorise l'accès à l'IVG afin de réduire les inégalités sur notre territoire et s'opposent aux ingérences moralisatrices.

Dans le monde, une femme meurt toutes les huit minutes des conséquences d'un avortement clandestin. Ce chiffre est inacceptable et doit indigner les hommes comme les femmes du monde entier quelle que soit leur appartenance religieuse, sociale, politique...

Permettre l'accès à la contraception et à l'IVG est un devoir pour les municipalités et l'État afin que chaque femme puisse avoir l'information, le choix et la gratuité des soins dans des structures adaptées et de proximité. Or, force est de constater que ce droit n'est pas accessible pour toutes. En effet, il existe des inégalités sociales et territoriales qui peuvent entraîner des retards à la prise en charge et un dépassement du terme légal.

Le droit de décider, le droit à la santé sont des revendications légitimes. Dans ce contexte particulier, la construction de l'identité féminine se heurte souvent à une présence masculine qui continue à être patriarcale et à condamner les femmes.

Nous pensons qu'il faut, au sein des centres de santé, davantage de consultations de gynécologues, de sages-femmes et d'échographistes, dirigées aussi vers les populations les plus précaires et les futurs réfugiés. De plus, nous souhaitons que l'information faite aux jeunes sur la contraception et la sexualité, l'égalité entre les sexes et le respect mutuel, soit accentuée en milieu scolaire à Malakoff.

L'autonomie de la femme, son libre arbitre et l'exercice de ses droits sont les seuls arguments qui permettent un choix éclairé. ■

«N'oubliez pas qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant!»

Simone de Beauvoir

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Les deals électoraux coulent la gestion de ville!

“L

es dotations de l'État ne sont pas des subventions: elles ne sont que les

compensations légitimes que l'État verse aux communes en contrepartie de la prise en charge par celles-ci de certaines de ses missions. Soyons honnêtes: tous les gouvernements ont eu tendance à minorer ces dotations. Mais l'actuel Gouvernement a dépassé toutes les mesures et c'est l'équilibre même des finances communales qui est désormais en jeu. D'où le cri d'alarme de tous les maires de France. Le Gouvernement justifie sa décision par la nécessité de lutter contre la dette publique. Louable attention, la lutte contre les déficits serait une bonne excuse si l'État montrait l'exemple en se réformant. Le redire régulièrement: les piétons sont prioritaires, la circulation est limitée en ville, les cyclistes peuvent rouler à double sens. La taille des usagers exprime les règles, à nous automobilistes d'être vigilants. Nous sommes informés que nous pouvons à tout moment rencontrer un cycliste, une famille avec des enfants. Nous sommes tous à un moment ou à un autre piéton, cycliste, automobiliste. Donc respectons-nous et nous vivrons mieux ensemble. L'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU) demande beaucoup d'études, de réflexion, de concertation et d'analyse, surtout beaucoup de ressources financières. Ce nouveau document d'urbanisme va se substituer à un autre document, du fait que nous passons à un nouveau territoire. À ces difficultés s'ajoute l'opacité de la réforme territoriale de la Métropole du Grand Paris. À quelques mois de sa mise en route, nous n'avons aucun code territorial édité ou même des circulaires pour nous donner des informations. Quelles compétences iront au territoire, à la Métropole, à la Région? Qui du président de la Région ou de la Métropole aura le pouvoir de gestion? Pourquoi vouloir le mettre en place aussi vite? Nous savons déjà que les nouveaux territoires verront une hausse automatique de la fiscalité liée à l'alignement des différents taux. Cette strate supplémentaire dans le millefeuille administratif risque d'être source de coûts et surtout de chaos. La complexité des flux financiers entre la Métropole, les territoires qui se substituent aux Communautés d'agglomération, et les communes engendre dès maintenant un travail considérable et, à bien des égards, stérile. Il est regrettable que certains maires conçoivent que ce regroupement aurait dû se faire par couleur politique dans la Métropole, au lieu d'analyser et de proposer la conception d'un projet commun en faveur des populations. ■

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20h-24h.
Dimanches et jours fériés : De 9h à 24h
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 8 novembre
Pharmacie Barsac
64 avenue Pierre-Brosselette, Malakoff
01 42 53 45 17
> 11 novembre
Pharmacie des Écoles
24 rue Louis-Dardenne, Vanves
01 46 42 34 78
> 15 novembre
Pharmacie Burbot
24 rue Jean-Bleuzen, Vanves
01 46 42 38 94
> 22 novembre
Pharmacie Chuop
1 place du Président Kennedy, Vanves
01 46 42 72 21
> 29 novembre
Pharmacie Fontaine
1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff
01 43 53 03 31
> 6 décembre
Pharmacie du Sud
32, boulevard de Stalingrad, Malakoff
01 42 53 26 72

Infirmières

M^{mes} Lefauve, Raffanel, Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47
Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05
Dupuis Élise
> 06 68 10 56 06
Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46 ou 01 57 63 80 92
Manigart Charline
> 06 77 87 22 59

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15
10 boulevard des Frères-Vigouroux à Clamart, de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

ÉTAT CIVIL

DU 4 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2015

→ Bienvenue

WILLIAMS Evan • SAIM VIVIEN Naëlle • BEN KHELAF Maëlys • MALTERRE Arthur • LAHDHIRI Cyrine • OUACHANI Yassine • BERTRANINE Nina • BEY Clara • CHAMPEAUX Adam • LATACHI Nadir • KOMBOU Eden • BOUWARDA Ayden • AIFOUNE Naim • ABALO ABOTCHI RAVARY Apolline • DORBON Romane • LECOMTE Nolan • IVANOV Mila • MARCEL KHEBBAB Aïda • OUATTARA Rama • IBORRA Apolline • RAKOTOSON Niavintsoa

• BESSAÏH Alia • REIGNERON Lise • ZAYED Khaled • MOREAU Benjamin • DIARRA Ketsia • BIABIANY Maël • BONARDOT Hermine • YOUSOUF ALI Akila • DOUINEAU Camille • HERVOUCHE Romane • GRASSET-BOURDEL Ellie.

→ Vœux de bonheur

YAGOUB Idir et FIEVEZ Sarah • NAVARATNAM Pirabakaran et SELVACHANDRAN Chandraleka • CATALA Jean-Paul et BIGOTTE Mauricette • CAUDARD Régis et DRIEUX Frédérique • CAGNAT

Laurent et NADIMI Leïla • PINEDJIAN Thomas et FRECHOU Cécile • LEFEBVRE Aurore et DIEYE Mamadou • HUMBLOT Mathieu et CATHELIN Mélanie • METTE Christian et VETTESSE Evelyne • MARRAKCHI Hichem et BAKHTAOUI Laïla • LE PARC Eric et LOCQUENEUX Claire • POIRIER Richard et FAISIEN Valérie • BIDART Frédéric et VINCENT Marie.

Georgette 83 ans • AUDRY épouse VIALLE Denise 87 ans • PICHON Frédéric 52 ans • BARBIER Henriette 89 ans • LIU Yu 28 ans • AUCLER épouse SIMMER Ginette 81 ans • DIAGOURAGA Dalamané 67 ans • REDEAU Marc 59 ans • GRAPTON Gisèle 86 ans • CHEHAÏTI Zahia 79 ans • BRESSON Claude 89 ans • KARSENTY Elie 86 ans • BONNAUD Micheline 90 ans • DUSSION veuve TRICOT Suzanne 94 ans • SKOU Kaddour 48 ans • JOACHIM veuve GUILLOT Claudine 87 ans • FERRET Jean 68 ans • BRANGÉ Christiane 73 ans • TÉTREL Marc 62 ans.

→ Condoléances

DUPIN Yves 87 ans • GUILLOT veuve THOMAS Raymonde 93 ans • AOUAM Michel 83 ans • GUGLIELMI veuve LOMBARDI Maria 85 ans • BECQUART veuve LONDICHE

MADAME ALBERGHI FÊTE SES 100 ANS !

Malakoff compte une nouvelle centenaire en la personne de Marie-Françoise Alberghi, née le 28 août 1915 et habitante de Malakoff depuis 1960. Un anniversaire mis à l'honneur au cours d'une cérémonie, en présence de sa famille et de ses amis, et de Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, et Sophie Hourdin, conseillère municipale déléguée en charge des retraités, le 21 octobre dernier.



URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées entre le 24 septembre et le 2 octobre

Madame RENNESSON Marie-Louise. Modification de la clôture et ravalement. 24 rue Pasteur • **JUST'CERISE.** Démolition d'un appentis ; démolition et reconstruction du plancher, des combles et pose de fenêtres de toit. 92 rue Guy-Môquet et 106 boulevard Camélinat • **OGEC COLLEGE PRIVE NOTRE DAME DE FRANCE.** Modification des façades et des plans intérieurs du bâtiment F. 5 avenue Arblade • **Monsieur BAHEUX Patrice.** Modification de la façade du rez-de-chaussée. 9 rue de la Vallée et 31 rue Victor-Hugo • **Monsieur LEDUC Guy Yves.** Réaménagement de combles et pose de deux fenêtres de toit. 84 rue Paul-Vaillant-Couturier • **Madame TOURLET Céline.** Démolition et reconstruction d'un porche d'entrée. 8 villa du Bel-Air • **Madame LAIGRET Inès.** Pose de garde-corps sur toit terrasse. 12 rue Danicourt.

SERVICES

→ Élections régionales : mode d'emploi

Prochain rendez-vous électoral avant l'élection présidentielle de 2017, les élections régionales auront lieu les 6 et 13 décembre. Ces scrutins sont organisés dans le cadre des nouvelles régions redessinées par la loi du 16 janvier 2015 « relative à la délimitation des régions, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral ». Ils concernent les habitants de la Guadeloupe, de la Réunion et des treize nouvelles régions métropolitaines dont l'Île-de-France. Comme pour les scrutins nationaux, peuvent voter aux élections régionales les Françaises et les Français âgés de dix-huit

ans accomplis, jouissant de leurs droits civils et politiques, inscrits sur les listes électorales. Le scrutin régional n'est pas ouvert aux ressortissants des pays membres de l'Union européenne.

Vote par procuration

Si vous êtes dans l'impossibilité de voter, vous pouvez vous faire représenter, le jour de l'élection, par un électeur de votre choix. Pour cela, votre mandataire doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune que vous, mais pas obligatoirement du même bureau de vote. Attention, celui-ci ne peut recevoir qu'une seule procuration (sauf si la seconde est établie à l'étranger). Si vous habitez ou travaillez à Malakoff, vous pouvez établir la procuration au :

- Commissariat de Vanves

28 rue Raymond-Marcheron, 01 41 09 30 00

- Tribunal d'Instance de Vanves

34 rue Antoine-Fratacci, 01 41 90 11 11

Il suffit pour cela de présenter votre carte nationale d'identité ou passeport, de connaître les nom, prénom, date et lieu de naissance du mandataire. Vous pouvez aussi télécharger les formulaires de demande de procuration sur le site service-public.fr.

Pensez à effectuer les démarches le plus tôt possible pour tenir compte des délais d'acheminement de la procuration en mairie.

COMMUNIQUÉS DU MAIRE

Pour le maintien des centres d'accueil de la Sécurité sociale

Apprenant par la presse le projet de la Caisse primaire d'assurance maladie des Hauts-de-Seine de fermer onze de ses vingt-deux centres, dont celui de la commune, Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, a tenu à alerter sur les conséquences d'une telle décision. « Je ne peux que déplorer le manque de concertation de la Caisse primaire d'assurance maladie des Hauts-de-Seine avec les villes concernées, et le manque d'information aux usagers. Déjà en 2011, c'est par la presse que nous avons appris la fermeture de dix-neuf centres sur les quarante-six existants alors que la réorganisation de la CPAM 92 en pôles devait conduire à une augmentation des points d'accueil. La fermeture de ces centres d'accueil de proximité va priver les populations fragiles, les personnes malades, âgées, ou en manque de mobilité d'un contact direct

avec un agent de la Sécurité sociale. C'est notamment le cas pour celui de Malakoff qui traite les arrêts de travail et les longues maladies, a-t-elle dénoncé dans des courriers, en date du 1^{er} octobre, adressés au directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie des Hauts-de-Seine, au directeur de la direction régionale du service médical d'Île-de-France et au médecin-conseil chef de service de l'Assurance maladie du département. Ces fermetures constituent une grave atteinte au service et aux missions de la CPAM. Elles se font au détriment des usagers, en cette période, où le principe de solidarité qu'elle garantit leur serait tout particulièrement utile. C'est aussi une nouvelle dégradation des conditions de travail des salarié-e-s qui s'annonce. Ce projet va, à nouveau, porter atteinte au service public de proximité, je vous demande de le revoir. » Un courrier suivi d'un appel à mobilisation le 14 octobre. (Cf. p 6-7)

Inquiétudes pour le devenir des personnels de La Poste

Jacqueline Belhomme a tenu à assurer de sa solidarité les personnels de La Poste, suite à l'annonce d'une nouvelle restructuration du service postal. « Soucieuse de la qualité des services publics locaux et du maintien de l'emploi sur le territoire de notre commune, je tiens à renouveler mon soutien et celui de la Municipalité à l'ensemble des personnels de La Poste, a ainsi exprimé le maire de Malakoff dans des courriers du 6 octobre adressés aux représentants syndicaux. Nous sommes inquiets de ces réformes successives qui, depuis 1991, [...] ne font que dégrader le service public postal. De multiples activités de La Poste ont été filialisées, et l'ouverture des services postaux à la concurrence dans le cadre européen, pousse chaque jour un peu plus La Poste vers la privatisation. Alors que des dizaines et des dizaines de milliers d'emplois du secteur courrier ont été supprimés, et que près d'un sur deux des emplois a été précarisé, nous comprenons votre inquiétude. J'ai eu l'occasion d'évoquer cette question avec le

Directeur territorial que j'ai reçu et qui m'a exposé l'activité courrier sur Malakoff ainsi que son projet d'adaptation de la plateforme courrier Malakoff-Vanves sur Malakoff face à la baisse des volumes du courrier. Je n'ai pas manqué de souligner l'importance du dialogue social et de la nécessité de sauvegarder ce service public que tout le monde apprécie au quotidien. »



ASSOCIATIONS

→ Stretching bien-être

L'association invite à découvrir le stretching-postural pour retrouver souplesse, équilibre, et un dos en forme. Séances le mercredi à 20h et le jeudi à 10h 30, à la Maison de la vie associative. Un cours d'essai gratuit.

> Plus de renseignements à lodelariv@gmail.com ou au 06 81 55 60 19

→ Secours catholique

L'équipe du Secours catholique de Malakoff accueille toutes les personnes isolées ou en difficulté autour d'un petit-déjeuner chaque jeudi de 8h 30 à 11h 30. Elle propose aussi des jeux de société, un atelier couture et tricot, le lundi de 14h à 17h. Des sorties culturelles (cinéma, théâtre) sont aussi organisées le lundi après-midi. L'association invite chacun à faire un

geste pour soutenir ses actions en faveur des plus précaires, à l'occasion de la Collecte nationale, les 14 et 15 novembre. Les locaux du Secours catholique sont situés au 9 bis rue Danicourt. > Contact: 01 42 53 08 32 ou 06 38 67 75 23

→ Secours populaire

Le Secours populaire organise plusieurs rendez-vous solidaires en novembre et décembre :
- Collecte de produits alimentaires et de produits d'hygiène dans le magasin Intermarché, 9 rue Béranger, vendredi 13 novembre, dès 16h, et samedi 14 novembre toute la journée. L'association a surtout besoin de produits pour bébé.
- Jeudi 19 novembre et 10 décembre : distribution alimentaire mensuelle pour les familles inscrites à la Maison de la vie



associative.

- Samedi 21 novembre: braderie à la Maison de la vie associative. Sur place: vêtements, linge de maison, matériel de puériculture, petit électroménager, livres et jouets.
- Les 28-29 novembre: le Secours populaire tiendra un stand au marché des créateurs, rue Jules-Ferry, où il proposera boissons et gâteaux.
- Samedi 12 décembre: Noël des enfants avec le conte *Peau d'âne* au théâtre de la Plaine.
- Mardi 15 décembre au soir: présence des bénévoles de l'association au Noël Solidaire, place de la mairie, pour une vente de jouets, livres, etc.

→ **Amicale bretonne**

L'association tiendra son assemblée générale le 21 novembre, à partir de 15h, au chalet-Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse. À l'issue de l'assemblée, une crêpe

et sa bolée de cidre seront offertes.

→ **Baby bouge**

Baby bouge, association des assistantes maternelles de Malakoff, souhaite la bienvenue aux enfants, parents et assistants maternelles et les convie à plusieurs événements dont sa Baby-puce, le 14 novembre (9h 30-14h), salle Marie-Jeanne, 14 rue Hoche. Les enfants et leurs assistantes maternelles ont rendez-vous pour le spectacle Les jouets de Noël, le 26 novembre à la salle Léo-Ferré, 60, boulevard Charles-de-Gaulle. Ouverture des portes à 9h 30.

→ **CGT**

À l'occasion des 70 ans de la Sécurité sociale, les retraités de l'union locale CGT de Malakoff organisent une conférence sur le devenir de la Sécu, le 10 novembre à 14h30, à la Maison de la vie associative.

→ **Arac**

Depuis le 1^{er} octobre 2015, chaque homme et femme ayant séjourné au moins 120 jours en opérations extérieures peut faire une demande pour obtenir la carte du combattant (article 87 de la loi de finances 2015). L'association républicaine des anciens combattants ouvre des permanences gratuites pour informer sur les droits attachés à cette carte de combattant et au titre de reconnaissance de la nation, et constituer le dossier de demande. Les permanences auront lieu les samedis 7, 14, 21 et 28 novembre et samedis 5, 12 et 19 décembre, de 9h 30 à 11h 30. Merci de prévenir de votre venue au 06 95 97 56 01.

→ **Notre Dame de France**

L'institution Notre Dame de France, qui accueille des enfants de

la maternelle à la classe de 3^e, organise une matinée portes-ouvertes, samedi 28 novembre, de 9h à 12h. Rendez-vous au 5 avenue Arblade pour rencontrer l'équipe pédagogique, prendre connaissance des projets en cours et visiter l'établissement. www.ndf92.org

→ **Chant prénatal**

L'association française de chant prénatal musique et petite-enfance animera un stage mandala vocal pour tout public, les 17 et 18 novembre au chalet Larousse. Plus d'informations et inscriptions au 06 83 47 97 74. L'association propose aussi un atelier gratuit de chant prénatal le

10 décembre à 10h et/ou 11h 15. Renseignements et inscriptions au 06 64 76 84 52 ou judith@chantprenatal.com.

→ **Aclam**

L'association Art, culture et loisirs à Malakoff invite à la découverte des passages couverts de Paris, le 21 novembre. Tarif: 8 euros. Renseignements au 01 47 46 75 78. Le 5 décembre, l'association propose une visite de l'exposition Le triomphe de la musique qui rassemble plus de 250 œuvres du peintre Chagall au Philharmonie de Paris. Rendez-vous à 9h 15 au métro Malakoff-Plateau de Vanves. Tarif: 15 euros (entrée + visite guidée).

→ **Parution des infos associatives**

Vous êtes une association? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez-les au journal, avant le 10 du mois précédant sa parution, par courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr, par fax: 01 47 46 76 88, ou par courrier: Malakoff infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre-1918, 92240 Malakoff.

JOURS DE COLLECTE DES ORDURES, DÉCHETS RECYCLABLES, VERTS ET ENCOMBRANTS

Attention, nouvel horaire !

Depuis le 1^{er} novembre, la collecte de déchets, à savoir les ordures ménagères, les déchets du bac de tri et les encombrants (sauf le verre et les déchets verts) démarre à 6 heures au lieu de 6 h 30 précédemment. Pour rappel, la sortie des conteneurs doit se faire à partir de 19 h, la veille, ou le matin-même avant l'heure de la collecte. Ces modifications interviennent dans le cadre d'une harmonisation des horaires de collecte avec les autres communes de Sud de Seine et afin de minimiser la gêne occasionnée aux abords des écoles et des entreprises aux heures de pointe le matin.

> Plus d'infos au numéro vert 0 800 02 92 92 ou www.suddeseine.fr.

DÉCHETTERIE RUE DE SCELLE

- Tous les mardis de 14 h à 18 h 30 et le 1^{er} samedi de chaque mois aux mêmes horaires.

DÉCHETTERIE DE CHÂTILLON (RUE ROLAND-GARROS)

- Tous les vendredis de 14 h à 18 h 30 et chaque 3^{ème} samedi du mois.



Ordures ménagères (bac vert) :

- SECTEUR NORD**
- Collectif : lundi, mercredi et vendredi.
 - Zones pavillonnaires : lundi et vendredi.
- SECTEUR SUD**
- Collectif : Mardi, jeudi et samedi.
 - Zones pavillonnaires : mardi et samedi.



Déchets recyclables (bac bleu) :

- SECTEUR NORD**
- le mercredi
- SECTEUR SUD**
- le jeudi



Les encombrants (collectés une fois par mois) :

- SECTEUR NORD**
- 1^{er} lundi du mois.
Prochaines collectes : 2 novembre, 7 décembre.
- SECTEUR SUD**
- 2^{ème} lundi du mois.
Prochaines collectes : 9 novembre, 14 décembre.



Déchets vert (collectés toutes les semaines)

Tous les mardis

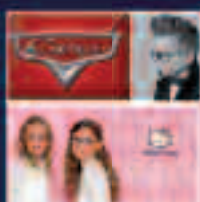
> Pour connaître votre secteur de collecte, consultez le plan interactif sur www.ville-malakoff.fr, rubrique Environnement.



Enfants

1 monture HELLO KITTY ou CARS
+ 2 verres incassables anti-rayures
+ une 2^{ème} paire

292 € **149 €**



Tendance

Montures RAYBAN ou VOGUE
+ 2 verres incassables
anti-rayures et anti-reflets

294 € **199 €**



Progressifs

1 monture GIVENCHY ou RALPH LAUREN
+ 2 verres progressifs incassables
anti-rayures et anti-reflets

599 € **399 €**



Les opticiens **COSMAS** ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

VERRES DE FABRICATION FRANÇAISE

LE PETIT LAROUSSE
CAFÉ • BOUTIQUE • etc.

Tout un univers pour flâner et découvrir une sélection d'objets, d'hier et d'aujourd'hui, à offrir ou à s'offrir.

lundi de 10h30 à 16h00 & de mardi au samedi de 10h30 à 18h00
18, avenue Pierre Larousse 92240 Malakoff - tél. 09 88 75 26 86
f i - lepetitlarousse@malakoff.com

ANGE @ JARDIN Les **PAYSAGISTES**
de **VOTRE PARADIS VERT**
Malakoff - Paris Sud

Contrat d'entretien • Remise en état
Tonte • Débroussaillage
Élagage • Abattage
Gazon en plaque • Semi • Plantation
Arrosage automatique • Terrasse

Tel : 06 18 42 13 97
Site : www.angejardin.fr
Mail : ange-jardin@wanadoo.fr

Devis gratuit
Services rapides
RCS Nanterre B 432 811 771

Votre **publicité**
dans **Malakoff** *Infra*

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

Faire qui la première des compétences est la qualité, nous servons nos clients :

La Moderne

100% Matériaux recyclés
100% Sécurité
100% Qualité
100% Durabilité
100% Écologie
100% Innovation
100% Satisfaction

AGENDA

→ **JUSQU'AU
19 NOVEMBRE**

CLUB PHOTO
Exposition : Rouge
> Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue
Béranger

→ **7 NOVEMBRE**

KAZ'ART
Atelier collage
> 14 h 30-17 h, atelier Zinzoli, 32 rue
Étienne-Dolet

→ **7 NOVEMBRE**

BASKET-BALL
Nationale 3 masculine
USMM- VIRY
> 20 h, gymnase René-Rousseau,
10 bis rue Augustin-Dumont

→ **8 NOVEMBRE**

FOOTBALL
Promotion honneur
masculine
USMM-Sarcelles
> 15 h, stade Marcel-Cerdan,
boulevard de Stalingrad

→ **8 NOVEMBRE**



FABRICA'SON
Concert jazz
> 17 h, salle Jean-Jaurès, 13 avenue
Jules-Ferry

→ **9 NOVEMBRE**

GRUPE DE PAROLE
Aide aux aidants
> 14 h, espace 14-juillet,
place du 14-Juillet

→ **11 NOVEMBRE**

CÉRÉMONIE
Commémoration
armistice
> 10 h 15, Maison de la vie
associative, 26 rue Victor-Hugo

→ **12 NOVEMBRE**

CITOYENNETÉ
Conseil de quartier

collèges
> 20 h, centre de loisirs Youri-
Gagarine, 65 bis rue Hoche

→ **DU 14
AU 25 NOVEMBRE**

SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
Femmes sur tous
les fronts
> ville-malakoff.fr

→ **14 NOVEMBRE**

HANDBALL
Honneur régional
masculin
USMM-Palaiseau
> 19 h, gymnase René-Rousseau

→ **14 NOVEMBRE**

JOURNÉE MÉMOIRE
ET PATRIMOINE
« Ma vie en HLM »
> 11 h, Maison de la vie associative

→ **14 NOVEMBRE**

BASKET-BALL
Nationale 3 masculine
USMM-Juvisy
> 20 h, gymnase Marcel-Cerdan,
37/39 rue Avaulée

→ **DU 16 AU
20 NOVEMBRE**

EXPOSITION
Enfants dans leur ville
> Patio de l'hôtel de ville

→ **DU 19 NOVEMBRE
AU 10 DÉCEMBRE**

PEINTURE
Exposition :
Bonheur : ville ou campagne ?
> Maison de quartier Barbusse,
4 boulevard Henri-Barbusse

→ **21 NOVEMBRE**

RENCONTRE
Faust et autres contes
et légendes
Avec le metteur en scène Omar
Porras et ses invités
> 15 h, médiathèque Pablo-Neruda

→ **21 NOVEMBRE**

SOIRÉE DANSANTE
Omar Porras
aux manettes d'une
soirée latino
> 15 h, foyer-bar du Théâtre 71

→ **22 NOVEMBRE**

DÉBAT
Brain-Steamng général
avec l'association S-Team
> 14 h, Maison de quartier Barbusse

→ **22 NOVEMBRE**

VOLLEY-BALL
Nationale 2 féminine
USMM-Vandoeuvre
> 14 h, gymnase Marcel-Cerdan

→ **24 NOVEMBRE**

RÉUNION PUBLIQUE
Métro Grand Paris
Express
> 19 h, préau de l'école Barbusse,
2 rue Jules-Guesde

→ **25 NOVEMBRE**

DÉMOCRATIE LOCALE
Conseil municipal
> 19 h, Hôtel de ville

→ **25 NOVEMBRE**

PROJECTION-DÉBAT
Kimbidalé
Soirée Femmes solidaires contre
l'excision en Éthiopie
> 19 h 30, Maison de la vie associative

→ **28 ET 29 NOVEMBRE**

ARTISANAT
Marché des créateurs
> 10 h-19 h, salle Jean-Jaurès

→ **29 NOVEMBRE**

FOOTBALL
Promotion honneur
masculine
USMM-Vaires
> 15 h, stade Marcel-Cerdan

→ **30 NOVEMBRE**

CONFÉRENCE
Les lundis de l'Aamam
> 19 h, Maison des arts, 105 avenue
du 12-Février-1934



→ **Au cinéma**

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger.
Programme au 01 46 54 21 32
ou sur www.theatre.71.com

→ **Belles familles**

de Jean-Paul Rappeneau

→ **Fatima**

de Philippe Faucon

→ **Petites casseroles**

court métrage pour tous
À partir de 4 ans

→ **L'homme irrationnel**

de Woody Allen

→ **Le Bouton de nacre**

de Patricio Guzmán
Projection suivie d'une
rencontre, le 6 novembre
à 20 h 30

→ **Phantom boy**

d'Alain Gagnol et Jean-Loup
Felicoli

→ **La glace et le ciel**

de Luc Jacquet

→ **Mon Roi**

de Maiwenn

→ **L'Hermine**

de Christian Vincent

→ **Notre petite sœur**

de Kirokazu Koreeda
Reprise festival de Cannes
2015

→ **Une histoire**

de Robert Guédiguian